

Chronique du temps présent n°24

1 juin 2021

*« Il y a conformité absolue entre l'action et son résultat
lorsque la vérité est impeccablement installée »*

**Sutra II. 36
Patanjali**

Chers amis,

pour cette 24ème chronique, je vous transmets un texte que j'avais écrit en mars 2017 au sujet de *l'authenticité dans la philosophie du Yoga*. Rappel sur ce qu'on entend par « être vrai » parmi les Yama, les Observances Relationnelles à l'aphorisme II.36.

Bernard Bouanchaud, formateur français émérite encore en exercice, écrit:

« la véracité concerne trois domaines : ce que nous exprimons, ce que nous n'exprimons pas, comment nous nous exprimons. La véracité présuppose la non-violence et « s'il faut dire la vérité, la dire agréablement », sans violence, sans chercher à nuire. »

« Il y a conformité absolue entre l'action et son résultat lorsque la vérité est impeccablement installée ». Patanjali décrit les « fruits » de cette observance lorsqu'elle est fermement installée.

La première lecture « naïve » donne à penser qu'on va obtenir un pouvoir personnel de magicien. « Tout devient possible » au yogi, (au fakir !). Il a tous pouvoirs sur l'autre. « Il veut donc il peut ». C'est la mauvaise lecture. Celle qui renforce l'égo. Le piège d'illusion dans lequel il ne faut pas tomber !

La première inauthenticité à laquelle on pense, c'est le mensonge aux autres, la duplicité, la dissimulation, la falsification de la réalité. Les grands mythomanes finissent par croire vraiment à leurs mensonges, qu'ils prennent pour la réalité. Il y a confusion, mélange, amalgame entre vérité et fausseté. Il y a alors à discerner le vrai du faux dans notre vie relationnelle.

Mais il y a aussi la non-authenticité envers soi-même. Le faux-self. L'égo, c'est-à-dire toute la part conditionnée de soi, tout ce qui s'est adapté en nous au monde environnant, mais qui n'est pas vraiment notre être essentiel. Etre essentiel qui préexistait avant toute forme d'éducation, de culture. Celui qu'on cherche à faire resurgir par la voie du Yoga.

Il y a aussi manque d'authenticité (on pourrait dire manque d'adéquation avec la réalité), lorsqu'on souhaite des choses impossibles pour nous. Lorsqu'on s'obstine à mettre notre volonté, nos désirs, là où ça ne donne rien, lorsqu'on manque toujours notre cible. Bien observer les empêchements, les obstacles à nos projets. Bien observer notre obstination, notre volonté mal dirigée. Lorsqu'on n'est

pas en phase avec la réalité mais qu'on veut que la réalité se plie à nos désirs.

Depuis cette épidémie, la presse parle souvent de « conflit d'intérêt » pour désigner « *une situation où une ou plusieurs personnes ou institution sont au centre d'une prise de décision où leur objectivité et leur neutralité peuvent être remises en cause.* » (selon Wikipédia). Ne sommes-nous pas le théâtre de « conflits d'intérêts », non dans une prise de décision qui concerne le bien commun et la vie sociétale, mais déjà dans la façon dont nous menons notre existence ? Par moment, il peut être intéressant d'observer nos actes et pensées paradoxaux, en contradiction. Parfois, nous aspirons à une chose, et mettons en œuvre l'inverse de ce qu'il faudrait, et nous le savons. Nous savons ce qui serait bon pour nous mais faisons l'inverse. Ce n'est pas très grave en soi. L'idée yogique et philosophique en générale n'est pas de nous inciter à nous culpabiliser mais à nous observer en souriant, prendre de la distance, sortir de la roue des répétitions automatiques. Et après, on voit si on change ou pas quelque chose à ce fonctionnement d'automate.

Certains commentateurs comme Jean Bouchard d'Orval, vont jusqu'à dire que tant qu'on veut « *arriver, à une fin, à sa (petite) fin, en la traitant de façon séparée du reste, ou du Tout, tôt ou tard le ciel nous tombe sur la tête ; il doit nous tomber sur la tête, car (nous devons bien comprendre que) rien n'est séparé du Tout* ».

Nous devons agir dans la conscience du Tout, relié au tout, et pas seulement personnellement, isolément, égoïstement, pour soi. « C'est là l'abandon au divin », agir en s'en remettant à des forces plus grandes que soi. Lâcher avec la notion « d'objectifs à atteindre à tous prix ». Observer vraiment les réponses de la Vie, et s'y conformer. Ne pas faire « comme si », on ne voyait pas que « ça ne marche pas ».....

.... car la loi divine se reconnaît à son « parfum de Vérité ». Il y a une sorte d'évidence. En amour, on dit ça des fois. « Lorsqu'on s'est rencontré, ce fut immédiatement évident pour chacun ». Et bien, toutes les fois où l'on est vrai, en conformité avec les lois universelles, le karma (cycle des causes et conséquences), on devrait ressentir ce type « d'évidence » = « il ne pouvait en être autrement » réalise-t-on alors.

C'est une expérience très intéressante de se prendre en flagrant-délit d'obstination sur un projet infructueux. Et, lâchant prise, se décrispant sur l'objectif, s'en remettant à ce qui semble se faire facilement, sans effort, on découvre que nous nous y sentons mieux que prévu. Se relier à ce type d'échec qui ouvre sur un soulagement inattendu. (Bouddha : « ne rien forcer »)

Ceux qui ont fini par n'agir que dans ce « climat » d'évidence, ceux qui ont placé FERMEMENT leurs actes en conformité avec la réalité, ont pu « obtenir ce qu'ils souhaitent, car ils ne souhaitent alors que ce que la vie souhaite, et cela est toujours juste ».

S'il y a une fermeté à mettre, ça n'est pas dans l'obstination personnelle, mais dans ce principe « d'accueil de la voie la plus aisée proposée par la vie ».

« Ce sutra suggère une sorte d'état intermédiaire entre l'homme ordinaire, dont le désir est trop marqué nuit à l'efficacité de sa demande, et le yogi accompli qui n'a plus aucune demande à formuler. » Plusieurs étapes sont identifiables :

- mentir pour se servir soi, s'en apercevoir ou pas
- mentir pour nuire à l'autre, s'en apercevoir ou pas
- mentir pour se servir soi, s'en apercevoir, le faire quand même
- mentir pour nuire à l'autre, s'en apercevoir, le faire quand même
- être authentique, mais avec violence envers l'autre
- être authentique, en cherchant à ne pas faire violence à l'autre
- se mentir, s'en apercevoir ou pas
- se mentir, s'en apercevoir, chercher son vrai désir et s'y conformer ou pas

- s'apercevoir que se conformer à son vrai désir ne mène pas forcément à sa réalisation
- réaliser ce qui serait le plus juste, même si ça n'est pas notre désir initial, s'y conformer, constater l'état intérieur que cela procure.

Pratiquer le Yoga, c'est entrer dans LE PRINCIPE DE REALITE, et s'y tenir fermement.

Bien à vous.

Pascal